

et les fonctions intellectuelles. Nous ne pouvons renverser cette harmonie des fonctions de nos organes sans nous exposer à des conséquences désastreuses pour la santé.

Comme il est facile de le concevoir, les programmes scolaires réclament toutes les sollicitudes de l'hygiène pour la santé de ces jeunes intelligences qui subissent, pour un temps plus ou moins long, des influences dont le retentissement se fera sentir sur toute leur existence. Il faut donc convenir que l'hygiène s'impose impérieusement dans l'éducation. Mais, jusqu'à présent, on a dressé les programmes scolaires d'une étrange façon, sans se douter que le cerveau de l'enfant est incapable non seulement de s'assimiler, mais même de contenir toutes les connaissances qu'on se propose d'y faire entrer ; on semble ignorer que l'enfant est composé d'un esprit et d'un corps ; que ce dernier élément constitutif a des exigences avec lesquelles on est obligé de compter. On ne réfléchit pas qu'un jeune homme de vingt ans, quelque instruit qu'il soit, compte pour bien peu comme valeur sociale s'il ne jouit d'une bonne santé. Ainsi, avec nos programmes surchargés, la formation intellectuelle de la jeunesse ne gagne rien, bien loin et de là, la santé des jeunes générations en souffre inévitablement ; ce qui fait la sagesse de cette maxime du poète latin : *Mens sana in corpore sano*, un esprit sain dans un corps sain.

Dans ces dernières années, l'hygiéniste a poussé un cri de détresse sur la triste situation de nos écoles au point de vue hygiénique. Les esprits sérieux se sont empressés de contempler ce sombre tableau ; ils parlent du mal que produisent tous les jours la sédentarité, le surmenage intellectuel. Il ne suffira pas d'édifier à grands frais des palais scolaires ; il faut encore que les programmes ne perdent jamais de vue le développement à la fois physique et intellectuel des jeunes gens. Le médecin hygiéniste a donc le droit d'intervenir dans l'éducation : la moitié au moins relève de son domaine. C'est pourquoi nous prenons la liberté d'étudier, dans ce travail, l'hygiène dans l'éducation.

La maison d'école, destinée à recevoir la jeunesse studieuse, cette molécule des générations, doit répondre aux exigences sanitaires de la science moderne. Elle doit en assurer le bien-être physique, moral et social. Il y a, là, une question vitale puisqu'elle peut prendre les